

o.121.21
o.121.541 - VL/bü

Le 20 septembre 1978

CONFIDENTIELLE

Note pour Monsieur l'Ambassadeur A. Hegner

Visite des Présidents du Conseil des Etats
et du Conseil national à l'Assemblée par-
lementaire: 28 septembre 1978

Pour honorer la participation de M. Dom Mintoff, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères de Malte, à la prochaine session de l'Assemblée (27.9. - 5.10.78), le Secrétaire général a, entre autres, invité MM. Odilo Guntern (PDC/VS) et Alfred Bussey (PS/VD) à une réception, suivie d'un dîner, le 28 septembre prochain. M. H. de Koster, président de l'Assemblée assistera également à cette réception.

Les invitations semblent avoir été lancées par le Secrétariat avec l'anticipation voulue. Toutefois, ni notre Représentant (ni le Département) n'ont été informés de cette initiative.

M. l'Ambassadeur Wacker en a eu connaissance aujourd'hui seulement et ceci par le truchement d'une question de préséance qui lui a été posée par le Chef du protocole du Secrétariat. Depuis quelques temps déjà, le manque de coordination et d'information sur les allées et venues de nos parlementaires à Strasbourg est patent. M. Wacker en veut pour preuve le fait que la présidente de notre Délégation, Mme J. Meier, qu'il a appelée cet après-midi depuis Strasbourg, ignorait complètement que MM. Guntern et Bussey seront à Strasbourg le 28 septembre.

Les tâches secrétaires relatives aux relations parlementaires avec le Conseil de l'Europe incombent à M. Aebi (Service de commissions de l'Assemblée fédérale). Normalement, ce dernier ne pouvait ignorer le fait que MM. Guntern et Bussey avaient accepté l'invitation pour le 28 septembre. S'il en avait connaissance, il paraît incompréhensible qu'il n'en n'ait pas informé la Délégation plus tôt, p.ex. lors de la réunion du 11 septembre à Lucerne (à laquelle ont pris part MM. Wacker et Moret). Comme vous le savez, plusieurs membres de la Délégation parlementaire se sont déjà plaints du peu d'efficacité de leur secrétaire, M. Aebi, dont les

./.

prestations demeurent bien en deçà de celles de son prédécesseur (M. Friedli). De son côté, M. Aebi relève fréquemment qu'il n'est pas suffisamment appuyé, ni en personnel, ni par ses chefs hiérarchiques, à commencer par M. A. Pfister, Secrétaire général de l'Assemblée fédérale. Apparemment, le Secrétariat n'arrive pas à imposer un minimum de discipline aux parlementaires qui, la plupart du temps, n'en font qu'à leur guise et n'informent M. Pfister ou ses subordonnés que lorsque bon leur semble.

Si le prédécesseur de M. Aebi avait un certain ascendant sur les membres de notre Délégation parlementaire, on ne saurait en dire autant de leur secrétaire actuel. Des "accidents de parcours" comme celui dont vient de faire état M. Wacker ou le manque d'efficacité dans le cas des rencontres à aménager pour répondre aux vœux exprimés par l'Ambassadeur Rydbeck sont quelque peu inquiétants.

Pour remédier à de telles situations, il faudrait peut-être envisager une démarche auprès de M. Pfister, éventuellement après avoir recueilli préalablement l'avis du Chef du Département.

Vallon
(Vallon)

Copie à:

M. Moret, à son retour